

Pizza Delight
858-8080
 La meilleure Pizza
 en ville
 Livraison gratuite
 sur le campus !!
 188 et 1213 Ch. Mountain Moncton

Essayez notre nouvelle tortilla
 au poulet et
 parmesan avec
 sauce ranch.
THE SUBURBY
 MONCTON

air+cab
Loto Bourses :
2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M
857-2000

Centre d'études académiques
 Bibliothèque Champlain
 133

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.B. E3A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 07

Mercredi
14
Octobre
 1 9 9 8

Volume 29

Sommaire

Débat électoral

Page 2

Billet d'humour

Page 4

Chroniques

Page 5

Festival de jazz et
 blues de Moncton
 Pages 7 et 10

Le début de saison
 des Aigles au hockey
 Page 14

Le Somais de la Phrankofony?

Julie Bélanger

À moins d'un an du Sommet de la Francophonie, il est intéressant de se pencher sur la situation du français au sein de la ville qui recevra les francophiles des quatre coins de la planète. En s'y adonnant avec plus d'attention, il est relativement facile de constater que bien que le français se porte relativement bien, il y a toujours place à l'amélioration. Non seulement dans la ville, mais aussi en son sein même des murs de l'université où se déroulera une bonne partie des activités, soit l'Université de Moncton. Voici donc quelques perles qui font sourire ou gêner des dents...

Intention, les titres de chapitre desmatrices composés dans le plan du cours et précède à une ana lyse (sic) sélective et synthétique des problématiques et afférentes... - extrait d'un plan de

**TOW AWAY
 ZONE**
**ZONE DE
 REMORQUE**



«Les exposés théoriques visent à indiquer aux étudiants et étudiantes les phénoménalités onusielles de la gestion du personnel, il enquisait, à leur

ceux présent à la session d'automne 1998.
 «Action permis de stationnement ne sera délivré si une contravention s'est pas payée» - Affiche à l'entrée du service de la sécurité, première semaine de septembre.
 «Casque obligatoire, accès restreint» - Chantier de sécurité, Châteaun Moncton.
 «Perfect for Home - Idéal pour les Hommes» - enseigne disponible dans les magasins à un dollar.
 «New listings ont changées; maintenant le magazine contient les événements spéciaux et les live band. (...) Nous acceptons tous réservations et reportages (...) Chaque mois, nous organisons un Modèle Search pour le Cœur &



Centrefold du magazine. (...) C'est une opportunité pour les étudiants de la région à paraître dans notre magazine... - Action magazine, parution no. 2.
 «Alimentation en bois de poche traitée» - Instructions sur les boîtes d'alimentation.
 «Remplissez votre coupe» - Boisson Spelling.

«Hommes toilettes» - Toilettes au centre commercial Highfield

Bien sûr, ce ne sont là que quelques exemples qui montrent bien cependant que il nous beaucoup de travail et d'effort à faire avant d'accueillir le monde francophone aux assurances.

Nous en terminant que, comme nous avons pu le voir, certaines personnes ou organisations auraient tout intérêt à consulter le Centre d'Aide en Français (le C.A.F.) situé à la Faculté des arts.

Après tout, si en exige des étudiants un français impeccable, ne devrils il pas en être de même pour les membres du personnel universitaire?



Des conseils

qui ont fière allure!

LA GESTION DE VOTRE PORTEFEUILLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Consultez dès aujourd'hui votre conseiller à votre caisse populaire acadienne pour la planification de votre portefeuille.



Caisse populaire
 acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

La Féécum veut faire parler d'elle

Karine Limoges

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) va lancer une campagne de sensibilisation aux études post-secondaires à la fin du mois d'octobre. C'est ce qui a été décidé lors de la dernière réunion du Conseil d'administration jeudi dernier.

Lors de la dernière réunion du Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton, il avait été question de faire une demande auprès du gouvernement pour qu'il augmente de 2 % ses subventions aux universités de la province. Selon Bruno Poudon, président de la Féécum, la balance se penche pas en faveur de l'université. La Féécum et l'Université de Moncton vont donc s'associer pour faire campagne

ensemble. «Si l'Université s'obtient pas cette augmentation de 2 %, il y a de grandes chances que les droits de scolarité augmentent», a-t-il mentionné.

La Féécum veut surtout faire une campagne de publicité et de lobbying. De plus, la Fédération a déjà pensé à plusieurs moyens de pression. Il a été question de faire quelques «spots» publicitaires dans différentes

stations de radio, de faire des publicités dans les médias écrits et même d'installer des gros panneaux réclame dans la ville de Moncton. «Le gros panneau est une étudiante saine mais c'est très dépendant», a informé Bruno Poudon. La Fédération va même écrire une lettre au premier ministre de Nouveau Brunswick, Camille Thériault, ainsi qu'à toute l'Assemblée législative pour faire pression.

«Pour l'instant, les soins de santé sont la préoccupation numéro un. Il faut faire parler de nous aussi, sinon on ne s'occupe pas de nous», a affirmé Bruno Poudon. D'ores et déjà, à partir de la dernière semaine du mois d'octobre, il sera possible de voir apparaître les premiers effets de cette campagne, car c'est à ce moment que la Féécum enverra ses communiqués de presse aux différents médias de la province.

Débat à l'Osmose vendredi : un rendez-vous

Louise LeBlanc

Le 16 octobre prochain, l'Osmose recevra les trois candidats qui se présentent à l'élection partielle de Moncton-Est. Ce débat permettra à Bernard Lord (PC), Charlie Bourgoin (PL) et Beth McLaughlin (NPD) d'opposer leurs idées politiques.

Bruno Poudon, président de la Fédération des étudiants et étudiantes du campus universitaire de Moncton (Féécum), espère qu'il y aura salle comble lors de ce débat. Il insiste sur le fait qu'il faut

manifeste de l'intérêt pour les candidats. Un d'un autre le représentant, la voix des étudiants(e)s.

Le gagnant ou la gagnante de cette élection partielle devra définir clairement le rôle et l'importance de l'Université. Il sera appelé à défendre le droit aux études collégiales et universitaires, sans oublier de citer à l'Université l'absence des droits de scolarité quand c'est nécessaire.

La communauté de Moncton-Est, les étudiants(e)s, les corps professoral et les fonctionnaires sont invités à

venir questionner ces trois candidats.

En outre, la présentation de ce débat est tenue par une association de la Féécum et de la radio de CKUM (93.5). Ces échanges seront diffusés en direct sur les ondes de CKUM. Beth McLaughlin, animatrice à CKUM, sera en ondes dix 11 heures. Elle discutera avec quelques invités du débat à 11 h 30. La session débatera à 11 h 30 et se terminera à 12 h 30. Durant cette heure, les candidats, à tour de rôle, présenteront leurs projets politiques. Suivra une période où l'audience pourra

questionner les candidats.

Pierre Dion, un ancien professeur à l'Université de Moncton agit à titre de médiateur. Beth McLaughlin reprendra ensuite le contrôle des ondes. À ces effets, un politologue analysera les propos échangés par les trois candidats.

Pour Beth McLaughlin, il était tout naturel d'offrir un débat à la communauté de Moncton-Est. «L'Université, l'ancien parti de ce comité, devait recevoir les trois candidats pour débattre de l'avenir des études en temps académique.» Il faut aussi

remarquer que les trois candidats ont tous été ou sont impliqués dans la vie universitaire de Moncton.

Ce débat veut donner la chance à tous de remettre en question les idées politiques des candidats. Donc, ce sera le moment idéal pour Lord, Bourgoin et McLaughlin d'interroger les membres de l'audience, de poser la question afin d'inverser les rôles à leur tour.

Directeur
Martin LAFULPIE

Rédaction en chef
Jacine BARRINEAU

Rédacteur
Philippe BÉCARD

Rédaction sportive
Anne-Généviève DUCHARME

Photographies
Sylvie MAGNEAULT
Catheline D'ARTEUIL

Graphiste
Zoom Communication & Design

Responsable des ventes
Jean-Sébastien DESCHAMPS

Directeur
Dominic BEAUDIN

Coordination
Isabelle COSSETTE

Rédaction
Éric DALLAIRE

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4526
Salle de nouvelles : (506) 863-2013
Télécopieur : (506) 858-4503
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Imprimé et distribué par Acadia Press, C.P. 1103, Caraquet, NB, E0B 1A0

Tous les textes doivent être soumis du plus tôt le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés en double en format Microsoft Word perfect ou texte pur .txt

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'écrire le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des items publiés dans «ce média qui n'est...» La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes doivent être envoyés avant 10h00.

Le son d'aujourd'hui

93.5

CKUM-FM

OUVERTURE DE POSTE

Les Médias Académiques Universitaires Inc., organisme sans but lucratif qui gère la station radiophonique CKUM 93.5 FM, veut à la recherche de candidats afin de combler le poste de représentant étudiant permanent vacant au sein du conseil d'administration de l'organisme.

Ce poste sera ouvert à partir du mercredi 14 octobre 1998. Toutes les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre explicative et que tout autre document jugé pertinent au plus tôt le vendredi 27 octobre 1998, à 12h, à l'adresse suivante:

Jules Bélanger, Président
Médias Académiques Universitaires Inc.
Centre étudiant
Université de Moncton
Moncton, NB
E1A 3E7

Tel: (506) 858-4643

Actualité

Des étudiants désirent retrouver leur sentiment d'appartenance

Annie LaPlante

Des étudiants de 4e et 5e année du R.E.P.-B.É.d. sont insatisfaits de la façon dont on gère leurs dossiers académiques. Depuis septembre 1996, à partir de la 4e année d'étude de la majeure en éducation physique, c'est la Faculté des sciences de l'éducation qui administre les dossiers et non plus l'École d'éducation physique et de loisir. Le sentiment d'appartenance des étudiants à l'École est alors mis

en jeu.

Marcus Roman, directeur adjoint à l'École d'éducation physique et de loisir, comprend les étudiants. «Il n'est pas facile pour eux de s'intégrer dans la Faculté après y être fait plus d'un an durant les trois premières années de leur programme passées au Ceps. Ils se sentent perdus et abandonnés», reconnaît M. Roman.

«Après nos cours à la Faculté, nous étudions de R.E.P.-B.É.d. s'y sentent. Tout le monde retourne au Ceps. C'est là qu'on se sent chez nous», fait observer Steve

Cyt, étudiant en R.E.P.-B.É.d. et vice-président au Conseil étudiant de l'École d'éducation physique et de loisir.

Selon Marcus Roman, il serait enrichissant pour les étudiants de R.E.P.-B.É.d. de se mêler aux autres étudiants en Éducation. Toutefois, il ne force personne à agir ainsi. «Nous n'avons aucune objection à ce qu'ils aient leur vie étudiante ici. C'est leur choix», précise M. Roman.

Le Conseil étudiant de l'École d'éducation physique et de loisir veut remédier à ce problème de sentiment d'appartenance. Il

entame des démarches pour que la gestion des dossiers académiques soit faite par leur École tout au long de leurs études. La Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton (Féucom) appuie ses démarches. «Nous pensons que c'est très important qu'ils aient un sentiment d'appartenance à leur École», déclare Ian Foucher, vice-président académique à la Féucom.

Le vice-doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, Gérard Ouellette, pense

entièrement. «Dès le début, les étudiants ont une appartenance double, tout comme nos autres programmes combinés en Éducation, tient à préciser M. Ouellette. C'est nous, la Faculté, et si ce n'est plus les dossiers académiques des Études, on serait aussi bien de fermer les portes et de s'en aller», conclut M. Ouellette.

Journée mondiale de l'alimentation

La faim: une situation inacceptable

Jaricé Babineau

loin d'être devenu un étudiant. Il est important de lutter ensemble contre la faim et la pauvreté», soutient l'organisme.

D'après la responsable chez Oxfam à Moncton, Chantal Aboud-Hugon, en cherchant à sensibiliser les gens aux problèmes de la faim, à l'accès à l'alimentation et à la sécurité alimentaire lors de cette journée, le vendredi 16 octobre prochain, «Suite à une consultation au niveau local, sur le campus, nous allons avoir une table-ronde pour voir la situation de l'alimentation à l'Université et dans la province», explique-t-elle.

Les gens sont donc conviés à cette table-ronde qui aura lieu le 16 octobre à compter de 12h, au local 114 de la Faculté des arts. Les étudiants en nutrition Liane Lavoie et Cindy Fagan présenteront alors les résultats de cette consultation auprès des étudiants et du personnel qui avait eu lieu le 7 octobre dernier. Par ailleurs, une représentante du ministère de la Santé et des Services communautaires, Marlene Pagnon, parlera d'une initiative provinciale pour améliorer la situation alimentaire dans la province. Pour sa part, la professeure et directrice de l'École de nutrition et d'études familiales, Lita Villalon, accompagnée d'une étudiante, Julie Forest, présenteront une perspective de la situation au niveau mondial.


Se Nourrir
Un droit fondamental

Journée Mondiale de l'Alimentation

Pour lutter ensemble contre la faim et la pauvreté

«Au Canada, un enfant sur cinq vit maintenant dans la pauvreté, 60% de l'humanité doit vivre avec moins de 25 par jour, 40% de tous les bénéficiaires des banques alimentaires sont des jeunes de moins de 18 ans.» Ce sont les quelques statistiques chocs que donne Oxfam-Canada sur le problème de pauvreté qui prévaut dans le monde. C'est dans cet optique que l'École de

nutrition et d'études familiales conjointement avec l'organisme Oxfam-Canada/Projet Acadie souligne la Journée mondiale de l'alimentation.

La date émise par l'ONU pour cette journée coïncide à travers le monde est le 16 octobre. Cette année, le thème est «Se nourrir, un droit fondamental». «Ce droit est reconnu dans la déclaration des droits humains, mais il est

Le défilé
SPECTACLES
Octobre

303 6192 / 837 3646

Entrée : 3\$	de samedi d'octobre				de dimanche 1er octobre			
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Find : Happy Hour, Raffle/Find, 15h - 21h, Musique Bar Music, 17h - 20h

2 sept. : Le Whist
9 sept. : Mohamed Masmoudi
14 sept. : Mary-Année Léger
20 sept. : Le Whist
26 sept. : Mardouche

Les Chroniques

Arrières pensées

Dehors les communisses!

Jonathan Snow

«Où, en ce temps-là, paraît un défilé de César Auguste pour faire reculer le monde entier»...
- Luc

«Encore les maudites taxes... n'en avons nous pas assez payé?»
- 99% de la population.

Et maintenant pour un quiz surprise :

Dites que le gouvernement coupe les taxes de 5%, qu'en profitez?
a) celui qui fait 12 000 \$ par an
b) celui qui fait 45 000 \$ par an

Question 2 :

Qui peut se permettre de mettre de l'argent dans un compte REER, non imposable, après ses dépenses de base?
a) celui qui fait 12 000 \$ par an
b) celui qui fait 45 000 \$ par an

À l'aube de la Révolution, celle où «on a raconté l'histoire pour citer Les Misérables, le citoyen français devait à l'État, sous une forme d'impôt ou une autre, approximativement 97% de son revenu. Pour ses peines, il avait la joie d'entretenir Versailles et profitait des sages conseils culinaires de Marie-Antoinette. De nos jours, grâce au libéralisme, l'argent que nous donnons au gouvernement est supporté être pour notre propre bénéfice. Bien, je fais une petite pause pour laisser sortir les objections.

Je pourrais continuer? Merci. Pour répondre en quelques mots, si le gouvernement est corrompu, ne blâmez pas les taxes. Il faut savoir identifier la source du problème, et nous pourrions changer les pressions pour une panne d'essence. Je suis contre la taxe, qui est une façon facile de tuer le pauvre. J'ai également beaucoup de réserves à ce que le gouvernement tire des profits de la vente de choses volées pour la santé d'un individu et de sa société (i.e. le «quand-bien, l'alcool, etc.). Mais il m'est plus difficile de justifier vouloir augmenter de substantielles les dépenses.

En fait, les taxes nous appellent à nous dévouer nous-mêmes. Je donne de l'argent pour un grand besoin, sachant qu'il y a de bonnes chances que je n'en bénéficie pas moi-même.

Pour le moment, et en attendant que le système fonctionne, je

laisse un libéral le plaisir de payer ses taxes en ne payant seulement que la loi-même.

Mais ce n'est pas tout. D'ici, la politique sociale est démodée. Les partis politiques en ont eu beaucoup pour le moment de la politique. Les Protons Manning de la politique, en bons solitaires qui n'ont besoin de l'aide de personne, nous enseignent ce que nous voulons vraiment : Je ne veux pas partager mon argent. Si quelqu'un en a plus besoin que moi, c'est son problème. Le modèle de mon voisin ne devrait certainement pas m'empêcher de m'acheter un nouveau camion.

Peut-être, ça me sert bien de nous de voir les Manning se faire démentir de l'unité canadienne. Je vous promets que ce n'est pas avec des grands rassemblements, en criant «we love you, Quebec», que l'on bâtit un pays. C'est l'un parle de Frank

McKenzie ou de Mike Harris, il y a seulement varié dans le degré de subtilité et de mensonge. Tant qu'il n'y a pas de loi, il faut se méfier de n'importe quel politicien qui utilise le discours de Reagan.

Où, il est aberrant que les riches se cachent derrière des abris fiscaux. Mais, bon sang, la solution n'est pas de répondre l'insécurité à toute la population au nom de l'égalité. On s'éprouve de n'importe quel qui ressemble à une sacie à cause du langage du carreau, mais on est prêt à sacrifier l'éducation, les soins de santé, la culture et l'aide aux démunis au vu d'un de l'économie.

«Régarde, la dette nationale nettoie mieux les cerveaux que les autres débris gouvernementaux.»

Le Japon et ses Dragons : Fin d'une idéologie

Moderate Mita Talla

Min Chien, l'auteur de «Chinese, Japanese and Korean Styles of Business», s'imaginait sans doute pas ce qu'il en était d'arriver au Japon et à ses dragons. L'application rigoureuse de la pensée du philosophe chinois Yan Yin a été durant ces trente dernières années, la pierre angulaire sur laquelle l'Empire japonais et ses pays satellites basaient leur stratégie économique. La traduction dans le secteur économique de la pensée de ce philosophe est une révolution concrète de la nature des relations économiques qu'entretenaient les pays asiatiques avec le reste du monde.

L'expression chinoise : «Shang Chang Ru Zhan Chang» qui se traduit par «le marché est le terrain de bataille» n'est rien d'autre que la stricte mise en pratique des stratégies militaires comprises dans «Art de la Guerre» de Sun Tzu. Cette ingénieuse organisation du travail calquée de cette philosophie est sans nul doute à l'origine des énormes succès de l'empire du soleil levant et de ses dragons. Les entreprises telles : Toyota, Nissan, Mitsubishi, Hyundai, Daewoo connues à travers le monde obéissent toutes à l'art de la guerre.

La Japon et la Corée du Sud sont passées en moins de deux décennies de pays les plus

amisés en pays les plus compétitifs à la Banque mondiale. Stéad ayant été en mai 1997 le premier pays à passer du statut d'emprunteur principalement à celui de donneur; cela sans aucun doute grâce à la méthode de Sun Tzu. Dès en 1975, l'académicien français Alain Pierrefitte annonçait préliminairement dans son livre, «Le Four où la Chine s'éveille» le Monde tremblera, l'insécurité de la Chine de Mao. À l'aube du XXI^e siècle, cette prémonition est en passe de se réaliser. En 1995, les flux d'investissement directs en Asie, et en priorité la Chine étaient évalués à 36 milliards de dollars, captant 45% de la part des pays en développement. En trois ans, le revenu par habitant est passé de 200 à quelque 8000 dollars en Chine. C'est ce qui fait dire à Paul Maré de la Geste dans «Le Dragon Empereur» que : «La Chine poursuit, un jour éphémère la puissance américaine.»

Mais de plus en plus, on est en droit de s'interroger sur la sustentation d'une telle théorie, mieux, sur son effet pervers. Lorsque tous les pays auront adopté la philosophie de Sun Tzu, vers quel abîme nous conduira-t-il? Il y a fort à parier que la réurgence de certaines luttes est à prévoir. Les premières de tels conflits sont déjà apparues entre les États-Unis et le Japon au sujet des différents quotas imposés aux produits tels les

véhicules et les appareils électroniques. Lors du Forum de l'Asie (Association des Nations du Sud-Est Asiatique) en juillet 1997, les Asiatiques ont convenu d'écarter tout sujet n'étant pas strictement commercial. Tout ceci complique au point la tâche de la nouvelle Organisation mondiale du Commerce (OMC).

Les pays qui ont su tirer de réels bénéfices des débats de la mondialisation sont sans nul doute ces pays qui appliquent avec la dernière rigueur «l'art de la guerre». Mais jusqu'où ira le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Singapour, Malaisie... Cette

philosophie confucéenne porte-t-elle en elle même les graines de sa propre déchéance? Sous les coups de bourse d'autres méthodes et philosophies, s'écroulera-t-elle? Les nombreuses et récentes secousses qui ébranlent les places boursières en Asie viennent chaque jour nous montrer que le régime sans portage d'une idéologie fautive s'écroule sous les autres et non seulement illusoires, mais dangereuses. Car elle peut être source de conflits inévitables. Un n'a qu'à observer la grande tension qui règne dans de nombreuses

chancelleries. Certes, les pleurs confucéens d'écrou de ce grand banquier japonais en pleine conférence de presse nous ont tous émus. Mais l'Asie semble aujourd'hui faire les frais du «prêt à penser» de ces idéologies et surtout du mensonge de l'imaginaire des citoyens. Il reste maintenant à savoir si les pays asiatiques se résoudront à aller à la barre d'écrou de la Banque mondiale? Pourront-ils résister, et surtout sans branches, supporter les milieux et différentes théories de choc administratives sans égarer l'intérêt de nombreux pays du Sud?

grabbajabba



Grabbajabba offre à tous les étudiant(e)s de l'Université de Moncton 10% de rabais sur tout achat avec la présentation de la carte étudiante!

735 rue main (Bâtiment Banque Nationale)

horaire de service :
jeudi et vendredi : 9h - 22h
samedi et dimanche : 9h - 22h

Place Champlain (Cité Future Shop)

horaire de service :
dimanche : 9h - 22h 30
9h - 17h

C'est vous Qui edites

Cette lettre s'adresse à **Normand Dionne, directeur des Ressources matérielles**

Re: Service des réparations (anciennement Bâtiments et terrains).

Je me suis sentie vraiment concernée à la suite de la publication de l'article «La boiserie du Maréchal» écrit par Mlle Louise LeBlanc, qui a paru dans le Front du 30 septembre 1998, faisant état des difficultés que nous rencontrons fréquemment sur le campus. Il me vint que ma situation particulière est très différente de la sienne, c'est-à-dire que moi, je ne peux pas me déplacer sans autorisation. Mais je tiens à vous dire que, pour moi, mes marches et les tentatives courageuses prennent véritablement un problème. A mon avis, cela ne va pas la peine que je me lamente, parce que vous affectez probablement encore ma situation que votre budget est insuffisant. Je commencerai à constater la situation, que en dis-voilà ?

Précisément, j'habite à la Résidence LeBlanc. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas à me plaindre en ce qui concerne les services que j'ai reçus afin de rendre ma chambre adéquate. Mais comme le mentionne Mlle Louise LeBlanc, j'ai dû venir à grande pain et il faudrait que les services soient bien dirigés.

Voilà l'histoire comme se manifeste pour avoir des tentatives de service est bon? Je dis souvent- parce que j'avais écrit dans un article qui avait été publié dans Le Front du 14 février en 1996. Cet article était adressé à M. Eustache Haché, directeur des Bâtiments et services. Afin de faciliter certaines démarches, cet article démontre notre indécision, nous, étudiants à besoins spécifiques, vis-à-vis les tentatives courageuses. Mais je constate le présent que cet article n'a pas eu un tel impact à votre disposition. Quelquefois nos problèmes rencontrés sur le campus par les personnes à besoins spécifiques ne sont pas adéquatement résolus à celles-ci, mais partagés par tous les étudiants. (exemple les tentatives courageuses).

Néanmoins, il est plus que temps que vous augmentiez vos actions concertées pour le mieux-être de toute la population universitaire. Je vous rappelle, ainsi donc, que votre département existe en grande partie grâce aux frais de scolarité annuels que paient les étudiants. Et que nous sommes étudiants à besoins spécifiques ou non, nous sommes tous des étudiants à part entière qui

payons les mêmes frais de scolarité. Nous ne demandons pas la lune, seulement d'avoir un peu plus d'accèsibilité aux facilités afin de pouvoir s'y déplacer sans déranger la planche et d'avoir accès des tentatives particulières. Le fait que nous sommes seulement une petite minorité d'étudiants qui se plaignent, à mon avis et que cela doit, sans doute, vous coûter un peu trop cher dans votre budget, mais j'ai l'entière conviction que nous en valons tout de même la peine... non? Je suis sûre que vous trouvez peut-être que nous nous montrons un peu trop exigeants, mais moi, pas du tout. Nous sommes seulement et simplement étonnés de constater que ces situations et ont toujours pas de solutions. Je suis sincèrement désolé, mais si le problème ne se résout pas très bientôt, je n'admettrai plus.

Il est évident que vous n'êtes pas un fonctionnaire, ce qui je me suis rendue compte. Mais moi, je suis une étudiante qui utilise un fonctionnaire et je peux vous assurer que c'est vraiment une situation horrible à vivre, que si c'est réalisable à personne. Je ne suis pas en train de me plaindre de ma situation actuelle, parce que moi c'est après à vivre avec. Mais j'aimerais tout de même que vous nous considériez avec un minimum de respect, en nous permettant de pouvoir, au moins, obtenir ci-dessus sur le campus dans les facilités comme sur les tentatives courageuses. Nous ne devons surtout pas que votre budget financier est trop mince pour nous assister une certaine situation, parce que je suis vraiment étonnée d'entendre cela. Inclure. En d'autres mots, il est grand temps que vous renouez les marches et de changer de dirigeant. Je suis consciente que l'Université de Moncton a fait des efforts remarquables durant les dernières années afin de rendre son Campus plus accessible, mais je tiens à vous dire, maintenant, que cette tâche est très loin d'être accomplie.

Natasha Haché, Présidente d'Intégrité-étudiant

Les Arts & Spectacles Richard Wood impressionne

Christine Ruest

Dans le cadre de la série Marguier, en collaboration avec la radio-CM3-FM, le Théâtre Capitot a présenté, vendredi dernier, le virtuose Richard Wood.

Cat artist, originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, se maintient un rythme d'énergie élevé, tout en offrant un spectacle varié et dynamique. Dès son entrée sur scène, sortant d'un nuage de fumée, Wood s'est lancé dans une série de chorégraphies traditionnelles de style celtique. Il a été très apprécié, notamment par les amateurs de spectacles, qui ne se sont pas gênés pour taper des mains ou rythmer des

coups d'archet.

L'instrumentation a été prévue de divers instruments en présence des harpistes et de folkies, en plus de ses propres origines. Et même, sur un air composé, qui est un extrait de l'Épique des Nibelungen de Wagner, entre deux passages d'une de ses compositions. Sur un ton plus sérieux, Wood a interprété la pièce «Heart Will Go On», tirée de la bande sonore du film Titanic, en hommage des victimes de l'écrasement du navire de Swiss Air.

À quelques reprises, Wood a quitté la scène pour laisser un violon ou un musicien de soutien. Le directeur est personnellement à cheval sur la qualité de son solo de tambour celtique de son instrument.

tandis que le guitariste a interprété deux chansons.

Richard Wood a démontré ses multiples talents en jouant de son violon et en dansant simultanément. Alors qu'il jouait et dansait, de façon parfaite et rythmée, sa présence sur scène dégageait un enthousiasme contagieux. Faut-il dire que dans la salle qui prenait un plaisir de taper du pied, de taper des mains et de participer lors des chorégraphies à l'orchestre. Wood a dû respecter l'ambiance de la foule, car il a senti les spectateurs se lever pour danser. Ces derniers n'ont pas hésité, mais de se lever vers le stage pour donner un tonnerre d'acclamations, bien mérité, après la dernière chanson. Le groupe ne-complet a fait un

appel et Wood a fait un deuxième rappel sans accompagnement.

Ce jeune prodige musical a obtenu succès ces derniers temps, ayant remporté deux prix aux East Coast Music Awards pour le meilleur artiste instrumental de l'année et le meilleur instrumentiste de musique traditionnelle. De plus, il est apparu à l'émission «Celtic Electric» (de la SRC), à l'émission «Late Night with David Letterman» et a tout récemment fait partie de la tournée de la vedette de musique country Shania Twain.

C'est la formation d'Éric Mando, diplômé du TPE du Prince-Édouard, qui a commencé la soirée. Dans sa représentation d'une durée

de 40 minutes, ce groupe, composé de deux guitaristes, d'une violoncelliste et d'un percussionniste, a interprété des chansons de son premier album, les Rouleaux (en français, la petite bleue rouge).

Ce groupe, dont le style musical ressemble beaucoup à celui de la formation Oxygène Kings, a entraîné les membres de l'audience avec un rythme entraînant et un jeu mélodieux. Malgré leur jeunesse au début du spectacle, les musiciens se sont vite lancés en rythme et l'enthousiasme des spectateurs. Éric Mando a donné une excellente prestation, en point de l'ensemble, lui a fait une ovation, et à pied, toujours en souriant, une place en rappel.

Calendrier culturel

Spectacles

Le mercredi 14 octobre
SCÈNE DE POÉSIE
«Poet Chateau 127»
Rue Au deuxième 13160
Entrée libre

Le jeudi 15 octobre
Gust Balaing Art
Don Dylan's à 2260

Le vendredi 16 octobre
Del Duce Quartet
Rue Au deuxième, 13160

Le samedi 17 octobre
PF Station

Rue Au deuxième, 13160

La Compagnie Théâtre/Arts
Théâtre Capitot, 2360

Cinéma

Les mardi et mercredi
Fut et Fut
Bibliothèque Jacques-Boisard
Auditorium 165, 2040
Wilde de Brian Gilbert (vo à 1997)
Film biographique (Angl.), Oscar
Wilde)

Le mercredi 14 octobre
Ciné-club
Local 214 des arts, 1600
Black Rouser de Ridley Scott

(1982)
Sciences fiction (E.U.)

Les mardi et dimanche
Ciné-Campus
Édifice Jacques-Boisard
Auditorium 165, 2040
Le Bonheur de Philippe de Broca
(1987)
Drame historique (Fra)

Le mercredi 21 octobre
Ciné-Club
Local 214 des arts, 1600
Apocalypse Now (1979)
De Francis Ford Coppola
Drame de guerre (E.U.)

Expositions

GAFM
Quatre artistes au
théâtre du droit
de Louise Nadeau, conservatrice
À propos des œuvres de Richard
Rodriguez, Michelle Lorrain, Cécile
Pellerin et Sylvie Robitaille
Exposé préparé par le Musée
régional de Rimouski
Jusqu'au 21 octobre

Galerie Sans Nom
Centre culturel Abénac
Exposés from microscopique
Remains
Plus de Winnipeg
Portrait

Du 18 octobre au 14 novembre

Salle Sans Nom
Centre culturel Abénac
Évaluation face à la création
Marta Richardson
Du 18 octobre au 14 novembre

Céline Robitaille
Claude Léger
Du 18 octobre au 14 novembre

Galerie 12
Centre culturel Abénac
Portrait
Du 18 oct. à 14 nov.
Jusqu'au 15 octobre

12^e Festival de jazz et de blues de Moncton

Isaac, Blewett and Cooper

Du violoncelle blues ?

Cynthia Harvey

Collaboration spéciale

Samuel tout dernier, le bar Au deuxième a été emporté par une vague de Blues à l'occasion du deuxième Festival de jazz et de Blues de Moncton. On pouvait y entendre la formation Isaac, Blewett and Cooper, un ensemble composé de deux guitaristes (l'un d'eux chanteur),

d'un violoncelle et d'un harmonica (surtout).

Avec une telle instrumentation, ce groupe n'a rien de l'orchestre traditionnel blues (harpe, basse, guitare). Par contre, la répétition était tout ce qu'il y a de plus classique, composé de pièces des plus grands noms du blues (Eric Clapton, B.B. King, Robert Johnson, et plusieurs autres). L'orchestration même était particulièrement simple, un violoncelle dans les ballades ou le blues était joué en barre

continue à l'archet, ce qui donnait un côté classique agréable et inhabituel.

Les musiciens ont livré une interprétation très personnelle des grands classiques blues. Certaines mélodies étaient complètement méconnaissables, soit par choix, soit à cause du registre limité du chanteur. Et celui-ci, qui est aussi guitariste soliste et slide, a pu aussi d'ajouter la guitare avec des notes pleines d'importance continue, ou à haute vitesse. Il s'est plutôt servi de

sa technique avec goût, de façon mélodique et lyrique. Ses solos étaient très intéressants et plusieurs jeunes guitaristes auraient avantage à s'en inspirer, en particulier lors des « jams » du mardi soir. Au deuxième. Puis ce venait à notre groupe, il est tout de même agréable d'entendre une formation briser la tradition qui veut que l'on donne une interprétation fidèle aux versions originales.

Tout était presque parfait, un guitariste rythmique agaçant, un

guitariste soliste plus musicien que la moyenne et un violoncelliste de formation classique très bien versé dans le style blues. Ce dernier a impressionné lors de ses blues intimes où l'on pouvait constater son instrument à une guitare « new-wave ». Par contre, l'harmonica manqué malheureusement d'imagination et se fondait mal au trio que les membres ont comme principales qualités de savoir s'écouter et d'être sensibles aux lignes musicales des autres.

Bière et blues font bon ménage au Cosmo

Rishy Bakoroe

N'importe où on se souviendra du Cosmo, c'est produit Texas Flood Blues Band. Au répertoire, du blues, du blues, rien que du blues ! Du blues dans tous les états, du blues à l'état brut, du gros blues ou du gros root blues si vous préférez ! Le public au Cosmo, son enfant, c'est gentiment laissé gagner par le

blues mondé de la soirée.

Il faut avouer cependant que la plupart des gens présents ce soir là avaient d'autres préoccupations que celle de célébrer le blues. La bière séduite - la Leblanc Blues c'était difficile tenir place du choix pour l'occasion - le public jeune et moins jeune, était venu se réchauffer la gorge avant tout, se débarrasser après une semaine trépidante, et bavarder entre amis/le. Donc

rien de plus simple qu'une petite séance de socialisation, processus normal d'intégration sociale devant certains. Avec l'alcool et gelée au blues de Texas Flood, c'était un petit cocktail auto-évident bien arboré.

Cigarettes, rires, regards, albums, discours « alcoolisés », balades et débâchements, petits cris et miamiam ! et là, atmosphère magique à l'air ! Et Texas Flood dans tout cela ?

Bonne guitare, bon clavier, arrangements musclés impossibles ! Que dire du chanteur ? Blaise et « lead singer », véritable tour de contrôle du groupe, une voix rauque et gracieuse, même quand il le voulait, rien de mieux que punir s'accorder avec sa musique !

Mais durant toutes ces heures où était livré le blues made in Texas Flood, il semblait mieux, parfois se laisser aller, de ne rien

comprendre ou de ne rien écouter, de parler ou d'entendre parler, de regarder et de se laisser regarder, avec comme fond sonore la musique du groupe. Apprécier une bonne bière, un bon cigare, et se détendre. Texas Blues agitant dans le background de ces petits moments de détente.

Blues pur et simple

Loisiane LeBlanc

Le spectacle de Hot Toddy, présent samedi dernier au Kramer's Corner ressemblait à une complainte. Un homme qui aime et qui attend la femme de sa vie. Il fait chaud, c'est le soir, et moult ce qui est bizarre une étrange sensation. Il empêche son harmonica et pou, pou, pou... Doucement, l'air se charge de tous ses muscles. Il finit. Sur l'instant, sa douce arrive et, pensivement, elle pose sa main dans la bouche de l'homme qu'elle convoite.

Ce groupe de Fredrikson a

officié au public du Kramer's une prestation raffinée. Ces deux mecs, musiciens dans l'âme et dans le sang, formaient un tout, et dégageaient des vibrations fortes et sèches. Ils étaient vraiment beaux à voir : deux guitaristes, un harmonica, un son cristallin.

Une variété de sons a été offerte au public, malheureusement peu, qui soumet à cet homme peu habitués d'applaudir entre les chapeaux. Le groupe a présenté quelques compositions, quelques reprises, un excellent mélange. Il y avait du blues applaudi à toutes les sauces : country, jazz, rhythm & blues... Définitivement, le blues c'est

cool. C'est de la musique qui fait du bien. C'est inimitable, le soir se vient instantanément aux lèvres de l'inspiration qui m'embrasse. Dommage que tant de gens soient manqués ce spectacle haut en couleur. L'ambiance des deux blues n'entre pas à la cheville de ce qui peut dégrader Hot Toddy. Chaque chanson, interprétée avec une énergie nouvelle. Un monde bien spécial.

Les voix de Hot Toddy étaient délectables. Des voix très équilibrées par l'alcool et par la cigarette. Quand ils ont sorti l'harmonica, l'instrument par excellence du blues, les cris de

tous les spectateurs en témoignaient. Dans du mieux que le blues typique du premier jour faire apprécier ce genre de musique.

Hot Toddy, deux mecs sur une scène, s'abandonnent entièrement au public. Leur musique donne le goût de votre plaisir chaque seconde qui passe. Après pareil spectacle, le sommeil tarde à venir.

Le blues c'est la vie, l'amour et un peu de révolte.

Cette soirée musicale était une grâce au Festival de jazz et de blues de Moncton. Du plus, le Kramer's Corner est une autre place chère de Moncton. Le blues est exquise, la beauté est belle et c'est la peine d'écouter, ou même les idées intéressantes.

La vie en bleu

Jasen Babineau

Le bar Au deuxième présentait le groupe Blues Central dimanche dernier. Il ne faut pas croire que le ton régresse uniquement une formation en style blues. Le trio a su démontrer un style prédominant du blues, mais aussi avec un mélange de rock et de funk.

À la tête du groupe on retrouvait le guitariste/soliste, chanteur qui avait la parole du Bob Zombie pour la voix de Eric Clapton. Quant à Clapton ne fait

pas un des artistes interprétés, le groupe a su attirer Jani Hendrix, James Brown, Muddy Waters, Johnny Winter, etc. En bref, les grands du blues.

Le guitariste mettait une touche personnelle avec ses solos intenses, il faisait impression que l'on s'attendait pas pour pouvoir entendre du blues si fort, si strident, puis pouvoir soudainement appeler le chef d'œuvre du blues qui, naturellement, a été noté d'un plus doux. Le bassiste et percussionniste offraient, à leur tour, une base musicale très solide. La ligne de Drums est étonnamment

mise à l'honneur et à l'extérieur du bar pendant de longues versions de « Sex Machine » puis « Mojo Working ».

Ce spectacle était donné dans le cadre de 12^e festival annuel de jazz et blues de Moncton. Le festival s'est malheureusement terminé lundi le 12, mais vous aurez toujours la chance de revoir le Blues Central (ou pour la première fois si vous les avez manqués) au Rockin' Radio jusqu'à leur tour parmi les finalistes du Star Trek.

 Venez rencontrer

Bernard Lord

Chef du Parti progressiste-conservateur du N-B.

Gratuit ! **B.B.Q** Gratuit !

- Des hot-dogs seront servis gratuitement
- Il y aura certainement pour la future Association des jeunes conservateurs du comté

Judi, 15 octobre 1998

11h à 13h

à l'extérieur du Centre étudiant de l'UdeM

La Page **Féécum**

Avis aux intéressé-e-s

La première table ronde provinciale dans le cadre de la programmation du **Ville Sommet de la francophonie** aura lieu à Campbellton du 16 au 18 octobre 1998.

Thèmes: "LES JEUNES ET LA NOUVELLE ÉCONOMIE"

Vous avez la chance d'y participer, alors venez vous inscrire. Demandez pour les fiches d'inscription au bureau de la FÉECUM, local B-101 du Centre étudiant.

Le Sommet de Moncton en Acadie



Débat sur les élections partielles dans la circonscription de Moncton-Est

Où: L'Osrose

Quand: Le vendredi 16 octobre 1998 de 11h30 à 12h30

Pourquoi: Parce que l'éducation postsecondaire, ça nous intéresse et que cette circonscription comprend le campus de Moncton.

Venez rencontrer les candidats suivants qui parleront de leur plateforme électorale.

Charlie Bourgoin (Parti Libéral)
Bernard Lord (Parti Conservateur)
Beth McLaughlin (Nouveau Parti Démocratique)

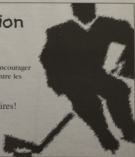
Ce débat a lieu grâce à la participation de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton et de la station de radio CKUM-MF. Il sera également retransmis sur les ondes de 91.5 FM.

Les Aigles Bleus sont en action ce week-end...



Venez en grand nombre vers 18h00 à l'Osrose encourager nos Aigles avant le match du jeudi 15 octobre contre les Panthers de l'UPEL.

Venez encourager vos équipes universitaires!



OUVRE DES PORTES.



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

Faire ses études supérieures à Québec,
c'est avoir le marché du travail et le monde à portée de la main.

• Internationalisation des programmes de formation
• Programmes de formation axés sur le marché

• Stage d'immersion professionnelle au cours de l'étude
• Recours de recherche de poste, des places vacantes
par le campus

• Supplément de formation et de recherche sur mesure
• Diverses programmes de bourses et de soutien au travail
• Aide pour l'insertion pour tous les étudiants

• Développement du travail pratique et de l'engagement
social

www.ulaval.ca

Bureau d'information et de guidance • Université Laval • 1010, avenue des Sciences (Québec) Québec G1V 7P4
Téléphone : (514) 656-2744 • Télécopieur : (514) 656-2276

Les Arts & Spectacles

Los Boleros font un tabac en première partie de Chris Colepaugh & the Cosmic Crew

Maria Paré

Dimanche soir, le Doc Dylan's est rempli de monde, les gens étaient même assis sur les marches des escaliers. Peut-être avaient-ils été attirés par la musique que l'on pouvait entendre du Highfield Square jusqu'à la Place Champlain. En agitant sans cesse, mais je dois dire que le système de son mis en place était digne d'un

concert à l'Olympia de Paris. De quoi se réveiller sous le lendemain.

C'était dans le cadre du Festival de jazz et de Blues de Montréal, et le groupe qui jouait ce soir-là était Chris Colepaugh & the Cosmic Crew.

Cependant, les stars de la soirée étaient Los Boleros qui jouaient en première partie. Pour moi, quatre musiciens, le groupe est originaire du Riverview et est

depuis près de trois ans. Je me dois de mentionner leur danseur qui apportait une touche de l'histoire, d'humour et soulignait tout style que l'inspire du soul rock du début des années 1980.

Ils ont obtenu tout un choc par leur naturel, leur humour et leur talent, on les sentait très à l'aise et pourtant très professionnels. Ces quatre très jeunes artistes sont tous à l'université et ne jouent que très

rarement. Marco Montecarlo le percussionniste, arrive en toute modestie qu'il ne présente pas leur groupe très au début de la soirée. Il s'agit d'un grand succès. Il s'en est fallu d'un rien pour qu'il oublie de mentionner qu'il est toutouille enregistré un album, disponible à Sun the second main.

Après une longue attente, Chris Colepaugh & the Cosmic Crew a

refait d'après leur son appétit et leur musique (mais) a persisté jusqu'à la mort. Leur musique est, d'après Chris, du blues rock psychédélique. Ils ont beaucoup moins impressionné le public surtout parce que le son était assourdissant et parce que leur répercussion était moins vivante. Il aurait été plus agréable de les entendre dans un concert en plein air. Néanmoins, la musique était de très bonne qualité.

L'Improvisoire

Aujourd'hui: Journée-défilé
Michel M. Albert
Collaboration spéciale

Mercredi le 10 octobre, alors même que vous danserez votre copie du Front (ou vos 2 ou 3 copies pour les collectionneurs), les membres de la Ligue d'Improvisation de Centre universitaire de Montréal (LICUM) tentent de relever le défi de jouer ailleurs que dans leur sacro-sainte arène à l'Osmeuse.

Alors donc: vous êtes en train de relaxer, journal à la main, à la bibliothèque ou à la Rotonde, quand soudainement! Coup de sifflet! Vous vous levez le tête juste à temps pour voir un sketch improvisé de 3-4 minutes joué par des inconnus en chandails colorés. Que se passe-t-il? Pour tous ceux qui ne peuvent se déplacer les hanches pour voir des matchs d'impro, la journée-défilé amène l'improvisation à vous, à vos bureaux, à vos endroits de repos,

à votre circuit routier du campus.

"C'est la première levée de fonds de la Ligue," annonce la coordinatrice Mme Geneviève Malhotra (oui, je l'appelle pas Madame souvent). "Et c'est de faire tout ça et plus!" Tout ce que ça prend, ce côté de l'impro, les études de la LICUM vous font une scène dans le lieu pressenti par le défi. Rien à se soucier pour les improvisateurs qui devront improviser dans des endroits très que... attendez là, je consulte les feuilles de route, ah voilà... sous

une table de billard à l'Osmeuse, au détecteur de livres volés à la bibliothèque, sur les ondes de CKUM, dans la voiture de la Sécurité, voire même au bureau du recteur. Assurez-vous la gare de faire tout ça et plus! Tout ce que ça prend, ce côté de l'impro, les études de la LICUM vous font une scène dans le lieu pressenti par le défi. Rien à se soucier pour les improvisateurs qui devront improviser dans des endroits très que... attendez là, je consulte les feuilles de route, ah voilà... sous

une table de billard à l'Osmeuse, au détecteur de livres volés à la bibliothèque, sur les ondes de CKUM, dans la voiture de la Sécurité, voire même au bureau du recteur. Assurez-vous la gare de faire tout ça et plus! Tout ce que ça prend, ce côté de l'impro, les études de la LICUM vous font une scène dans le lieu pressenti par le défi. Rien à se soucier pour les improvisateurs qui devront improviser dans des endroits très que... attendez là, je consulte les feuilles de route, ah voilà... sous

Est-il trop tard pour acheter un défi? Oui et non. Si vous voyez les improvisateurs pendant la journée, il sera possible de les supplier de faire une impro en

dehors de leur bureau. Suffit de les prier au bon moment et de ne pas les faire rebrousser chemin. Pas de Tallon à Jeanne-de-Valel ou Tallon à Jeanne-de-Valel trop souvent, meurtin. La journée se poursuivra également en extérieur pendant le prochain match des Eagles Blous en fin de semaine. Pour une fois, nos improvisateurs pourront voir de la vraie glace! Et moi qui ne suis pas fan! Eux dehors de cela, il reste l'an prochain.

"Ce n'est qu'une expérience," souligne Mme Malhotra. "On ne s'attend pas à faire grand argent, mais on veut voir si c'est possible et le relater en mieux chaque année." On se voit là, ici, partout, tout le monde!

Le site de la LICUM aura les détails du trajet au <http://www.impro.com.ca/musical/lecom/lecom.htm>

Les Loisirs socioculturels de l'U de M... Un accent sur la culture depuis...

Série

Danse

25 ans



LA COMPAGNIE DANSE ENCORPS

«Oda»

Théâtre Capital, 317 rue Marie-Martin
(le samedi 17 octobre à 20 heures (5,50\$ à 10\$))
Billets disponibles sur le site de l'Université de Montréal
800-461-1010 ou 514-343-7179



Culture populaire soufflée
Régie Monoculture



93.5



Le Japon vous intéresse ?

Faites donc l'expérience du
JAPAN EXCHANGE AND TEACHING
(JET) PROGRAMME !!

Le Gouvernement du Japon offre aux Canadiens le
l'opportunité de participer à un programme d'échange
culturel pour la jeunesse à titre d'assistant(e) -
enseignante(s) d'anglais, débattant en août 1999.

Allez vivre, apprendre et travailler pendant un an
dans une des cultures les plus vibrantes au monde.
Vivez votre chance d'acquies une expérience internationale !

les formulaires pour postuler sont disponibles au
Centre de planification de carrière de l'Université de Montréal,
ou du

Consulat Général du Japon à Montréal
Tel: (514) 386-3429

Visitez le www.jetprogramme.org pour plus de renseignements
sur le JET Programme.

Date limite pour postuler :
13 mars 1999 (avant de partir à l'appel)

air+cab

857-2000

Les Arts & Spectacles

Escapade à Trois-Rivières

Isabelle Cossette

Je n'ai pu pas résister. J'ai succombé à la tentation. J'ai marché dans le fruit défendu. En ouvrant L'Académie Nouvelle du jeudi 10 octobre, je suis tombée sur le titre « Les poètes acadiens convergent vers Trois-Rivières ». Un signe. Alors, j'ai convergé moi aussi. Un billet de train acheté le matin et départ le soir. Il faut mentionner que j'étais dans la vie.

Trois-Rivières accueille un événement annuel souvent l'essence de participer le plus souvent possible : le Festival international de la poésie. Plus de 335 activités se déroulent du 2 au 31 octobre, dont la soirée du poète acadien qui a eu lieu au Magasin - une des salles de

spectacles à Trois-Rivières - le samedi 10 octobre.

Une soirée qui a été animée par les nombreux poètes présents ainsi que par le groupe musical Les Palois. Débutant par une lecture collective du poème de Guy Arsenault, « Tableau de back yard », les poètes Marc Arsenault, Christian Brin, Bernard Giguère, Chloé, Eric Cormier, Rose Després, Gérard LeBlanc, Raymond Guy LeBlanc, Dyanne Lévesque et Marc Poirier ont débité les uns après les autres pour réviser leurs poèmes sur un fond musical. J'ai entendu, entre autres, ce poème de Gérard LeBlanc intitulé « Respiration métonymique » : « la mémoire est un dérivé comme la terre/croûte révolutionnaire/histoire présente et devenue/ nous sommes avec cette

conscience/ce silence n'est dû qu'à une respiration/est l'événement de nos mémoires » (Éloge du choc, « Respiration métonymique », p. 37), ainsi que celui-ci, extrait du poème « Une pensée psychiatrique » d'Eric Cormier : « Je suis un cafetier/derrière jouviale cette saison/ hivernale/pasée qui approche/ suicide des ressemblances/ champ » (A tel tel un circoncis, « Une pensée psychiatrique », p. 26 à 34). La soirée s'est terminée dans l'enthousiasme (« Je suis un cafetier/derrière jouviale cette saison/ hivernale/pasée qui approche/ suicide des ressemblances/ champ » (A tel tel un circoncis, « Une pensée psychiatrique », p. 26 à 34)).

Mes appréciations en général la jeune génération a du potentiel. Beaucoup de potentiel. Je pense à Marc Arsenault, Eric Cormier, Christian Brin, embrasé par la flamme de

la poésie, toutes sensations aux poèmes en résonnant son poème « Campan » (Quint au groupe Les Palois, composé de Jean et Denis Sorelle ainsi que de Marc Arsenault, leur accompagnement musical, aux tentes de velours de jazz et de blues, a ajouté à la magie de cette soirée de poète acadien.

Une belle soirée, exception faite de quelques longueurs, le spectacle étant relativement bien rythmé. Ce qui est dommage par contre, c'est le manque flagrant de publicité autour de ce spectacle. Le public intéressé, et québécois en général, se gèle du poète bête et français; mais de poésie acadienne, point. La soirée a - surtout partiellement acadienne - (Académie Nouvelle du 10 octobre) est donc passée sous le couvert de silence. Maintenant,

Rien. Du moins pour la soirée de lecture au Magasin. Quand le groupe s'est déplacé au bar le Zénith, la petite place était bondée par un public qui, lui, ne s'ennuyait pas seulement de poésie! La poésie est faite, comme disait Baudelaire, « pour ne pas sentir l'horrible fardage du Temps qui brise vos épaules et vous pendre vers la terre (...) ». Cette soirée de poète acadien aura été une parenthèse d'été dans mon existence.

Je ne regrette pas le voyage car j'ai eu une réponse. Étonnée devant la polyvalence des poètes acadiens, Raymond Guy LeBlanc m'avait déclaré : « Question de servir (économique). Après cette soirée, je pense plutôt que c'est une question de vie, de passion. Tout simplement.

Quatre histoires ou L'Éthique du doute

Julie Chasson

Comment définir l'exposition *Quatre histoires ou L'Éthique du doute* ? Elle peut avant être un tout qu'elle prise en quatre sections séparées, selon le point de vue des quatre artistes. Et c'est en fait de ce point de vue que je vais admettre, histoire de vous rendre la lecture de ce texte moins compliquée.

Alors-y de haut en bas, par ordre de préférence. Les deux œuvres de Michèle Lorrain.

L'implétable et Le regard, toujours, sont le secret des choses, sont sans aucun doute celles qui m'ont le moins impressionnées, et surtout le moins touchées. Ce sont en fait des acryliques sur bois, mais le thème semble en être si fond, si distinct, et peut-être si difficile à cerner que je s'y ai trouvé aucun intérêt majeur. L'implétable est défini comme étant un rituel, chaque plaque de bois, chaque image représentant une scène d'une histoire... Je ne suis pas. Peut-être y a-t-il une histoire, mais que ce que j'y ai trouvé. Peut-être que je me suis tout simplement pas dans une autre histoire pour comprendre le sens de cette

histoire. Quand à l'autre œuvre, *Le regard, toujours*, vous le savez déjà plus. Un effort, le nez le ciel. Pas plus payant, mais qui m'a fait beaucoup plus réfléchir, ce qui est un des buts de l'exposition, d'ailleurs engagée par le Musée régional de Rimouski.

Présentant des explorations (même si, en fait, cette œuvre est pratiquement la première que j'explore), je suis des yeux la série de photographies (pour les experts, c'est en fait une série d'images séquentielles) de Sylvie Beaudoin, *Seigneurie d'une image*. Un peu

plus intéressant. Un flux, un vague, des couleurs... Histoire de réfléchir un peu plus à ce qui nous entoure. Et en recevant une réflexion un peu plus intense tournée vers soi-même.

Troisième œuvre que je visite (qui est en fait la première que j'ai vue) sont les yeux lorsque l'on entre à la G.M.M. Région 82, de Jean et de Chloé, ainsi que N-14, chambre 2223, Aloud Chateau. *Frontière*. Dans cette dernière œuvre, c'est l'acte qui m'attire, l'originalité de l'acte. Guy Pellier a pris huit jours pour dessiner dans un cadre des formes d'objets qui il

y avait dans cette chambre. De ces formes, on peut également se reconnaître dans les acryliques sur bois du Régime 82. Impressionnant et intéressant, une dernière que j'ai visitée qui m'a attirée.

Finalement, ce qui est, selon moi, le plus de l'exposition, les photographies (photobibliographies) de Richard Halderson. *Champs de mer*. Une série de photos en noir et blanc, représentant entre autres, comme le titre l'indique, des champs et la mer, des phrases. Peut-être simplement que ces images vont bien avec mon humeur. Un échec

sur la mer... il n'a dû marcher vers le soleil. Chaque image porte son lot de réflexion. Chaque image nous mène vers un autre monde. Chaque image nous rappelle quelque chose, un lieu, un événement passé, une personne qui nous est chère... Définitivement, ces photographies sont le centre de l'exposition.

Je résumerais simplement ainsi : aller-y, d'ici au 21 septembre. Chacun de ces artistes a une vision qui lui est propre, et il est certain que vous trouverez votre vision dans au moins l'une de ces œuvres...

« Il est temps d'envoyer un message au gouvernement. L'éducation post-secondaire est très importante! Il est temps d'offrir de nouvelles solutions en ce qui concerne l'éducation. »

Faisons la différence!



BERNARD

LORD



Recyclez ce journal

Autorisé par l'agent officiel de Bernard Lord - Quartier général de Bernard Lord 388-5673

Les Sports

air+cab
857-2000

Une défaite de plus pour les Anges

Karine Liégeois

Les Anges Bleus ont perdu 3-0 contre les Monstres de l'Université Monast. Alloué lors d'un match à l'extérieur, les Anges ont subi une défaite.

Dès la première demi, les Monstres ont marqué deux buts. C'est encore pour la même raison que l'équipe de

l'Université de Monast a réussi à gagner ce match. Les joueurs ont eu de la difficulté à compter des buts. «On a eu des chances», soutient Caroline LeGros, capitaine de l'équipe.

«On a bien joué, on a eu une bonne partie», a-t-elle ajouté. Elle trouve décevant de jouer aussi bien et de ne pas être récompensé par une victoire. Le match qui devait avoir lieu

le samedi 14 octobre contre les Nasty Reds de l'Université de Nouvelle-Brunswick a été reporté au 21 octobre à cause du mauvais temps. En effet, le Service des sports de l'Université de Monast a organisé un tournoi en fin de semaine dernière sur les terrains extérieurs de l'Université. Une grande partie des joueurs de l'équipe de

soccer de l'Université ont été blessés pendant ces matchs. C'est pour cette raison qu'il y a eu un changement à l'heure des parties de soccer.

Il se sera que quatre parties à jouer avant les séries dont deux en fin de semaine prochaine. En fait, les Anges Bleus affrontent deux fois la même équipe. Il s'agit des Capers de l'Université Collège du Cap Breton. Le

samedi 17 octobre, le match aura lieu à 13 heures et le dimanche 18 octobre, le match aura lieu à 11 heures. Mentionnons que les deux parties ont lieu sur les terrains de l'Université. La population étudiante est invitée à venir encourager les Anges Bleus sur place.

Une nouvelle tendance, une nouvelle atmosphère sportive

Lion Kruseel

Une nouvelle atmosphère où la compétition domine dans le jeu, c'est ce que M. Paul Boudreau, du Service des activités récréatives tentent d'implanter au Centre universitaire de Monast. Ce projet pilote sera expérimenté avec la nouvelle activité sportive, le football.

C'est sous le nom de Nouvelle

tendance que M. Boudreau et son stagiaire, M. Gaby Drouin, défendent le projet. Le football est une nouvelle activité offerte depuis septembre à l'Université de Monast. Le point culminant de la démarche est l'élaboration de la notice de l'activité sous un angle positif.

M. Boudreau insiste avec cette nouvelle activité de promouvoir la compétition et l'amitié à l'intérieur du jeu. Ces attitudes

maintiennent au-delà des parties. Le nouveau jeu mis sur l'Université, a déclaré M. Boudreau. Le public qui vise M. Paul Boudreau avec ce projet veut les étudiants à venir. M. Boudreau met beaucoup d'accent sur l'après-jeu où se réunissent les deux équipes pour discuter et socialiser en tant que joueurs et non en tant que compétiteurs. Il vise à ce que l'attitude des athlètes participants soit

différente des activités traditionnelles collectives. M. Boudreau et son stagiaire M. Drouin, ont fait la promotion de cette nouvelle tendance. Ils ont d'abord ciblé des cours et se sont rendus sur place. Les cours ciblés de classes nombreuses étaient composés de disciplines et de troisième années. Ils sont conscients que ce projet est à long terme. Si la nouvelle tendance fonctionne avec cette

nouvelle activité, les promoteurs espèrent pouvoir appliquer ce système à d'autres sports. M. Boudreau a déclaré ne pas vouloir révolutionner le sport mais plutôt améliorer au meilleur, l'atmosphère sportive.

Services aux étudiants et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3737

CONCOURS INTERUNIVERSITAIRE DE PHOTOGRAPHIES 1998 - 1999

Ce concours vise à promouvoir la pratique de la photographie, à récompenser les photographes amateurs et à faire connaître leur travail dans le milieu universitaire et auprès du grand public.

Le concours interuniversitaire de photographie est ouvert à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors-Québec participantes, qu'ils soient inscrits au 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme

Date limite pour la remise des photographies : 19 février 1999

Preis à gagner en 5 et en mention et les gagnants participeront à une exposition itinérante.

THÈME CHOISI POUR 1998-99 : L'EAU

étudiant libre ou à l'éducation

permanente. Afin de permettre à l'Université de Monast de participer au concours, nous avons besoin d'un nombre minimum de participants ainsi qu'il y a nos signaux votre intérêt des que possible en composant le 858-3737.

Les formulaires et règlements seront disponibles à la fin octobre 1998 au Service des loisirs socio-culturels, local C-101, Centre étudiant.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

Du 5 au 21 octobre, une exposition de photographie sera en montre dans les vitrines de la mini-galerie du Département des arts visuels, située dans la section des beaux-arts à la Faculté des arts. Avec comme thème : le «médit», cette exposition itinérante met en valeur les 63 œuvres gagnantes du concours interuniversitaire de photographie, qui a eu lieu en février dernier.

Pour renseignements ou pour participer au concours 1998-1999, composer le 858-3737.

BOURSE GESTION CYR LIMITÉE 1998 - 1999

Des bourses sont offertes aux étudiants et étudiantes qui sont originaires des Îles-de-la-Madeleine et qui poursuivront des études à temps plein à l'Université de Monast, Campus de Monast.

Les critères pour la Bourse Gestion Cyr Limitée sont les suivants :

• Être inscrit à temps complet à l'Université de Monast, Campus de Monast;

• Être originaire des Îles-de-la-Madeleine;

Les formulaires de demande sont disponibles au Service des bourses et de l'aide financière au local C-101 du Centre étudiant.

ATTENTION : Vous devez fournir une preuve que vous êtes originaire des Îles-de-la-Madeleine.

Date limite : le 23 octobre 1998

BOURSE PRODUITS DE LA MER DU GOULET 1998 - 1999

Une bourse est offerte aux étudiants et étudiantes qui poursuivront des études à temps plein à l'Université de Monast et qui sont membres de la famille immédiate des pêcheurs et/ou des employés de la compagnie Produits de la Mer du Goulet Inc.

Les critères pour la Bourse Produits de la Mer du Goulet Inc. sont les suivants :

• Être inscrit à temps complet à l'Université de Monast, Campus de Monast;

• Être membre de la famille immédiate des pêcheurs et/ou des employés de la compagnie Produits de la Mer du Goulet Inc.

Les formulaires de demande sont disponibles au Service des bourses et de l'aide financière au local C-101 du Centre étudiant.

ATTENTION : Vous devez fournir une preuve de cette relation.

Date limite : le 23 octobre 1998

À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH



Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient l'endroit à fréquenter. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandise provenant des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur voyage était à quai, les soldats, les marchands, les aventuriers et les marchands se rendaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale. Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, prenant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsqu'il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin poète, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN
s'obligeant que du malt d'orge pur et
du houblon soigneusement choisis.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux auberges de la région. Elle a immédiatement connu un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS



Les Sports

Les Aigles débute leur «vraie» saison

Michel Finn

Après avoir disputé un dernier match hors-concours, mercredi le 7 octobre dernier, contre les Panthers de l'UPEL, les Aigles Bleus se sont enfin mis en route. Après la victoire de l'Université Dalhousie, samedi soir et au, Arctique de l'Université Acadia, dimanche après-midi.

Les Aigles ont complété leur calendrier pré-saison avec une victoire de 4-2, contre l'UPEL dans un match moins éblouissant que celui attendu. Les joueurs de l'Université Acadia, dimanche après-midi, ont terminé leur soirée de travail avec un but et une mention d'acte d'honneur, alors que les gardiens Gerry Cack et Alexandre Minard respectivement 31 des 57 lancers des Panthers.

C'est samedi soir, à l'Arctique Jean Louis Lefebvre de Moncton, qui débute la saison officielle des Aigles. Dans un match nul sur les notes sportives, au total de 14 buts (dont la moitié en avantage numérique) ont été marqués par les deux équipes. Malgré quelques coups de poing de la part de leur adversaires, les joueurs de l'U de M ont su se contrôler. Le capitaine Martin Landry a une fois de plus démontré son leadership en calmant ses coéquipiers au fin de la période lors d'une échouerie près du banc des Tigers.

Le jeu de Dalhousie était rapide, peut-être que Peter Belliveau aurait eu avantage à habiller certains de ses «pils» (pils? À noter que pour ce match, Steve Landry, Jordy Thomas, Michel Lefebvre et Marc Lefebvre ont été mis au banc).

Cette année, les Aigles Bleus jouent l'absence d'un certain phénomène, ce qui sera un avantage probant lorsque surviendront les petits bords au cours de la saison.

Le match d'avantage a permis aux nombreux spectateurs présents d'assister aux passions de la nouvelle mascotte des Aigles Bleus, Comrade, qui en a mené plus la vie aux spectateurs présents. Bien que le choix soit discutable, l'ajout d'un élément nouveau entre les mains en jeu ajoute un peu d'ambiance. Heureusement, parlant d'ambiance, notre mascotte a réussi à faire bouger une foule qui en souvent gèle (par le froid de la glace et de l'Arctique post-été). Notre Comrade national a distribué les fanions «Comrade au match» à certains joueurs présents, causant la foule à se lever et à se tenir debout. Les joueurs adhérents à ce projet ont été les joueurs adhérents.

Alors que le match a commencé.

Dimanche après-midi, les Aigles reviennent à la suite des Acadia de l'Université Acadia. C'est un match nul, mais le résultat est le bon effort de l'entraîneur Carl Paulson, son deuxième en tant que directeur. Après avoir disputé deux autres rencontres, les Aigles ont été le résultat d'un bon effort de l'entraîneur Carl Paulson, son deuxième en tant que directeur. Après avoir disputé deux autres rencontres, les Aigles ont été le résultat d'un bon effort de l'entraîneur Carl Paulson, son deuxième en tant que directeur. Après avoir disputé deux autres rencontres, les Aigles ont été le résultat d'un bon effort de l'entraîneur Carl Paulson, son deuxième en tant que directeur.

Après quatre matchs (dont deux pré-saison), certains joueurs ont déjà démontré du bon travail. Les défenseurs Martin Landry, Jean-François Lefebvre et Jean-François Lefebvre ont été les joueurs adhérents à ce projet. Les joueurs adhérents à ce projet ont été les joueurs adhérents à ce projet. Les joueurs adhérents à ce projet ont été les joueurs adhérents à ce projet.

Après quatre matchs (dont deux pré-saison), certains joueurs ont déjà démontré du bon travail. Les défenseurs Martin Landry, Jean-François Lefebvre et Jean-François Lefebvre ont été les joueurs adhérents à ce projet. Les joueurs adhérents à ce projet ont été les joueurs adhérents à ce projet. Les joueurs adhérents à ce projet ont été les joueurs adhérents à ce projet.

Un manque de développement en cross-country

Annie LaPlante

«On doit absolument faire le développement des athlètes de cross-country en ce moment. Il faut commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant.

Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer.

«On doit absolument faire le développement des athlètes de cross-country en ce moment. Il faut commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant.

Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer.

«On doit absolument faire le développement des athlètes de cross-country en ce moment. Il faut commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant.

Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer.

«On doit absolument faire le développement des athlètes de cross-country en ce moment. Il faut commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant.

Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer.

«On doit absolument faire le développement des athlètes de cross-country en ce moment. Il faut commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant. C'est pour ça que nous devons commencer à le développer dès maintenant.

Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer. Les de la Fédération de cross-country qui se déroulent samedi le 16 octobre sur les campus, M. Boudreau avait un rôle à jouer.

Où sont les spectateurs?

Chantal Lussier

Eric Doucet, responsable de la mise sur pied de cette compétition, espère pouvoir attirer une foule de 250 spectateurs par la partie des Aigles Bleus jeudi prochain. «Mon objectif pour la partie de jeudi est de réunir la communauté au moins 250 étudiants d'assister à la partie des Aigles et que ces personnes soient habillées avec des vêtements bleus, et à l'aise, évidemment.

Le comité organisateur a prévu une 12U, Université de Moncton depuis 1972. Cette année, Nathalie Gosselin, en collaboration avec la Fédération et Eric Doucet, a décidé qu'il serait profitable pour l'Université de Saint-Jean d'arriver à attirer un nombre d'élèves comme objectif premier d'encourager les équipes sportives. Selon M. Doucet, les étudiants doivent appuyer les joueurs. «L'objectif est que la population étudiante assiste aux parties de

hockey de volleyball et de soccer. C'est pourquoi que les étudiants aient encouragé les athlètes de cross-country et d'athlétisme. Il faut faire du bruit, montrer aux joueurs que nous sommes là pour les appuyer», souligne-t-il.

M. Doucet entend encourager des étudiants très spécifiques pour attirer les étudiants à aller voir différents matchs universitaires. «L'objectif est que les équipes et les étudiants aient une foule de personnes qui habitent aux alentours de l'université. Finalement, c'est ce que nous voulons faire de la compétition, ce la faire, selon Eric Doucet. De plus, M. Doucet entend encourager un événement à l'Université. «Les spectateurs pourraient se rencontrer au bar pour prendre une bière ou deux avant le match et marcher ensemble pour aller voir la partie», déclare-t-il. Eric Doucet souhaite de plus

avoir des bénévoles pour réussir à transporter les étudiants en autobus aux matchs qui se déroulent à l'extérieur du campus. «De cette façon, les joueurs seraient motivés. Ils pourraient aller en groupe pour leur public», ajoute-t-il. Selon Blake Boudreau, athlète d'athlétisme, les joueurs performant mieux lorsqu'ils sont encouragés par des spectateurs. «Quand il y a des centaines de personnes qui crient pour toi, ton énergie augmente et tu performes aussi beaucoup», conclut-il.

M. Boudreau croit qu'il sera difficile d'attirer des personnes aux dépens d'athlétisme. «L'athlétisme n'est pas un sport très connu. Les étudiants ne s'intéressent pas à cet événement, donc il y a un peu de tristesse dans ça aussi. Néanmoins, il affirme que rien n'est impossible.

Sports U de M

Un samedi de l'Université de Moncton

Samedi 14 octobre, à 11 h : U de M à l'U de M
Dimanche 15 octobre, à 11 h : U de M à l'U de M
Mercredi 18 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Vendredi 20 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Samedi 21 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Dimanche 22 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Mardi 24 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Mercredi 25 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Jeudi 26 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Vendredi 27 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Samedi 28 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M
Dimanche 29 octobre, à 16 h : U de M à l'U de M

Cross-country - Université de Moncton
Samedi 14 octobre : Invitation à l'U de M

KORO JOMA
UNIVERSITÉ DE MONCTON
THÉÂTRE DE MONCTON

Les Sports

Hors Jeu

Jean-Benoît Deschamps
Véronique Mercier

Nom : Lynn Leblanc
Date de naissance : 4 janvier 1979
Grandeur : 15 pieds 4 pouces
Poids : 120 lbs
Ville d'origine : Moncton
Sport : Soccer avec les Angles Mena
Position : Défense
Année d'élégibilité : 3 ans
Domaine d'étude : Bacc. multidisciplinaire
Sports préférés à pratiquer : Golf, soccer, hockey
Sports préférés à regarder : Soccer
Qualité : Humouriste
Défaut : Impulsivité
Lobes : Amour de la guitare, docteur de la musique
Objectif de carrière : Depuis qu'elle est jeune, elle veut intégrer la GRC. Aussi, sur le plan sportif, elle aimerait être canadienne plus tard.

Objectif sportif pour la saison : Sur le plan personnel, elle veut renforcer sa confiance et augmenter son niveau de jeu pour le reste de la saison. Son objectif pour l'équipe est qu'elles remportent toutes les parties d'ici la fin de la saison.

La personne qui l'a le plus influencée : C'est l'équipe de soccer Maestria dont elle a été l'entraîneuse cet été. Les joueuses avaient toujours du plaisir et elles ne lâchaient jamais, même dans les moments difficiles.

Impact du sport sur ses études : Selon elle, le sport n'affecte pas ses études.
Le moment le plus mémorable de sa vie : Son voyage dans l'État canadien est été, à Vancouver, et le national de tennis auquel elle a pris part en 1994 est été des moments inoubliables pour elle.

La meilleure facette de son jeu : Son positionnement sur le terrain.
Si l'on lui disait que trois jours à vivre, que ferait-elle ? Elle irait voir sa famille et ses amis. Ensuite, elle irait faire un voyage en Europe.



Nom : Isabelle Cormier
Date de naissance : 18 novembre 1979
Grandeur : 5 pieds 4 pouces
Poids : 120 lbs
Ville d'origine : Cocagne
Sport : Soccer avec les Angles Mena
Position : Attaquant
Année d'élégibilité : 3 ans
Domaine d'étude : Administration
Sport préféré à pratiquer : Soccer, volleyball, course
Sport préféré à regarder : Soccer, hockey
Qualité : Persévérance
Défaut : Impulsivité
Lobes : Écouteur de la musique, être avec des amis
Objectif de carrière : Elle voudrait devenir comptable dans une firme de C.A., ou à son compte.

Objectif sportif pour la saison : Sur le plan personnel, elle voudrait être plus productive à l'offensive et elle aimerait s'impliquer davantage dans le succès de l'équipe. Pour l'équipe, elle veut se rendre à ASIA.

Personne qui l'a le plus influencée dans sa vie : Personne ne l'a influencée, mais elle admire toutes les personnes qui donnent leur 100% dans tout ce qu'elles entreprennent.

Le moment le plus mémorable de sa vie : C'est la victoire, avec l'école Clément-Cormier du championnat provincial de soccer AAA en 1997. Elle a vécu d'inoubliables émotions lors du triomphe.

L'impact du sport sur ses études : Le sport lui fait avoir une meilleure discipline et une meilleure organisation.

La meilleure facette de son jeu : Son sens du jeu et ses passes.
Si l'on lui disait que trois jours à vivre, que ferait-elle ? Elle irait voir ses parents et ses amis et elle passerait du temps avec eux. Elle ne ferait rien de spécial, sauf passer le plus de temps possible avec le monde qu'elle aime.



Nom : Armand Doucet
Date de naissance : 28 août 1979
Grandeur : 6 pieds
Poids : elle préfère ne pas le dévoiler, mais disons... 200 livres
Ville d'origine : Il est né à Campbellton, mais vit à Moncton depuis l'âge de 2 ans
Sport : Soccer avec les Angles bleus
Position : Défenseur central
Année d'élégibilité : 3 ans
Domaine d'étude : Histoire
Sports préférés à pratiquer : Tous les sports, sauf le hockey parce qu'il ne sait pas comment patiner
Sports préférés à regarder : Le soccer, le football et les X-Games
Qualité : «Maman, j'ai tu des qualités, n'est-ce pas ?»

elle n'avait que des éloges pour son fils, Armand est, selon sa mère, toujours joyeux, tendre et persévérant.

Défaut : Il est impétueux
Lobes : Il aime lire, «clubs», étudier et entraîner des jeunes au soccer à Monctonville et à Shabou.

Objectif personnel : Il n'a pas sûr encore s'il va faire un doctorat pour pouvoir enseigner à l'université ou s'il se dirigera vers le Droit. Une chose certaine, c'est qu'il veut faire le tour du monde avec son sac à dos.

Objectif pour la saison : Aller à ASIA ou tout simplement, remporter une deuxième victoire.

Personne qui a influencé sa vie : «bons, qu'est-ce que la diète à ma place ?», n'a-t-il demandé à sa mère qui répondit qu'il la nomme. «Ma mère bien sûr, mes entraîneurs (Gaston Knappe, Roger Cormier et Jimmy Pollock) et Eddy (son meilleur ami), sont tous d'excellentes influences dans ma vie.

Moment le plus drôlement : (Armand s'en trouvait pas de plus mémorable) Il n'a malheureusement pas pu participer aux Jeux du Canada.

Meilleure facette de son jeu : Il est persévérant. Il arrive à toucher le fillet une fois sur dix lorsqu'il le vise, mais il persévère.

Si l'on lui disait que 3 jours à vivre, que ferait-il ? «Je prendrais la brève de ma vie, essaierai de passer du temps avec ma famille et l'essaierais différentes choses comme du parachute, de la planche à neige sur le Mont Everest. La dernière soirée, j'organiserais un gros party où j'inviterais tous les étudiants de l'U de M puis je passerais toutes les dépenses avec l'argent de ma tournée, n'est-ce pas ?»



Nom : Yousif Boudi
Date de naissance : 15 mars 1977
Grandeur : 5 pieds 10 pouces
Poids : 155 livres
Ville d'origine : Edmonton
Sport : Cross-country - longue distance, 1500-3000 mètres
Année d'élégibilité : 3 ans
Domaine d'étude : Éducation physique
Sports préférés à pratiquer : Il aime les sports d'endurance comme le triathlon et le vélo de montagne
Sports préférés à regarder : Il s'amuse à regarder les sports olympiques et ceux des Jeux de Commonwealth
Qualité et défauts : Il a préféré devenir modeste
Lobes : Il n'a pas beaucoup de temps à consacrer

aux loisirs, puisqu'il s'entraîne, à 7 heures et il travaille 10 heures au CEPE.

Objectif personnel : Avec son Bacc., il désire se trouver un emploi en enseignement, sinon, il fera une maîtrise en psychologie de l'exercice.

Objectif sportif : Faire le mieux qu'il peut aux Championnats Canadiens, catégorie élite.

Personne qui a influencé sa vie : «Mes entraîneurs et surtout mon frère Jassim. Ensemble, nous avons les mêmes objectifs et tentons de toujours surpasser l'autre.»

Moment le plus mémorable : Avoir remporté le Championnat Canadien de Judo en 1991.
Si l'on lui disait que 3 jours à vivre, que ferait-il ? «J'en ferais tout de suite, on a 3 jours et c'est pas le temps d'attendre tous les buts que je me suis fixés, à la réponse après mille réflexions.

(Ça va être l'enfer...)

L'OSMOSE

Jeudi

C'est le **party** du Jeudi soir

La Folie Osmotique

Succès souvenire des années 70, 80 et 90

Super spéciaux toute la soirée

(genre prix de l'année 1978)

Vendredi

La folie du Pichet

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

Norm le Jammer avec au rendez-vous

En soirée, c'est la meilleure musique de l'heure, avec le top 40 du "Club Best"

Samedi

C'est la **soirée party**

DJ Bones sera là pour vous faire
tourner vos "tounes" favorites!!!

Spéciaux toute la soirée



Ouvert du lundi au
vendredi, de 9h30 à 19h00

Venez rencontrer notre nouveau chef
culinaire, Jérémie Nadeau

Nous vous offrons un nouveau menu,
un service de distribution de café,
et bien d'autres surprises!